

## Le Corps dans la collection

## Nathalie Djurberg & Hans Berg

## Jesper Just

# macLYON

Le Musée d'art contemporain dédie sa programmation 2023 à la question du corps, à ses incarnations, ses désincarnations et ses avatars, à travers une série d'expositions monographiques et une exposition collective, en deux volets, consacrée au corps dans la collection du macLYON.

Les œuvres de la collection du musée seront présentées en résonance avec celles d'artistes invité·e·s, travaillant sur le territoire local, national et international, créant ainsi un dialogue entre les sensibilités, les affirmations préexistantes dans la collection et l'expression de points de vue nouveaux qui n'y figureraient pas.

Au 1<sup>er</sup> étage « Le Corps dans la collection » explore à travers une sélection d'œuvres de la collection du macLYON, les différentes approches que les artistes ont développées ces 40 dernières années.

Au 2<sup>e</sup> étage, l'univers animé de Nathalie Djurberg et Hans Berg se déploie en films d'animation et installations.

Au 3<sup>e</sup> étage, un film inédit de Jesper Just est produit spécialement pour l'exposition.



Bruce Nauman  
Art Make-up, 1967-1968  
Collection macLYON  
© Adagp, Paris, 2022



Nathalie Djurberg & Hans Berg  
Dark Side of the Moon, 2017  
Animation en argile, vidéo numérique, son stéréo - Durée : 6'40"  
Courtesy des artistes, Gió Marconi, Milan, Lisson Gallery, Londres/New York/Los Angeles/Shanghai/Pékin et Tanya Bonakdar Gallery, New York/Los Angeles  
© Adagp, Paris, 2022



Jesper Just, image préparatoire, 2022  
Courtesy de l'artiste et Perrotin  
© Kasper Tuxen

Créée en 1984, la collection du Musée d'art contemporain de Lyon a été en grande partie constituée à partir d'œuvres issues des expositions du macLYON et de celles de la Biennale d'art contemporain de Lyon, complétée régulièrement par des achats et des dons. De nombreuses problématiques qui irriguent l'histoire de l'art et l'histoire de la société sont incarnées dans les œuvres qui la composent, datant des années 1960 à aujourd'hui, révélant ainsi des regards spécifiques sur les différents enjeux qui ont traversé cette période, de la postmodernité à nos jours.

L'un des sujets essentiels qui a beaucoup préoccupé les artistes depuis la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle est bien celui de l'exploration du corps en tant qu'objet artistique et objet d'étude, mais aussi en tant que médium. Ce thème a connu de multiples approches et expressions parfois radicales, qui ont suivi les changements intervenant régulièrement dans la société. Les artistes ont ainsi traité du corps physique en le confrontant à ses fragilités comme à ses forces, du corps isolé ou en groupe, et du corps social qui a accompagné ou affronté les mutations sociales, tant dans la privation que dans la conquête d'espaces de liberté. Plusieurs œuvres se font les chantres directs et indirects de l'expression de la violence de la maltraitance des corps soumis aux diktats du pouvoir et de l'esthétisation. En réponse, l'affirmation de la diversité des corps est réinvestie par les artistes en dehors des canons classiques ou consuméristes.

Pour cette exposition, conçue en deux volets, les œuvres de la collection du musée seront présentées en résonance avec celles d'artistes invité·e·s, travaillant sur le territoire local, national et international, créant ainsi un dialogue entre les sensibilités, les affirmations préexistantes dans la collection et l'expression de points de vue nouveaux qui n'y figureraient pas. Le premier volet de cette exposition s'intéressera à la notion de « corps-frontière » (février-juillet 2023), puis le second abordera le corps social (septembre-décembre 2023).

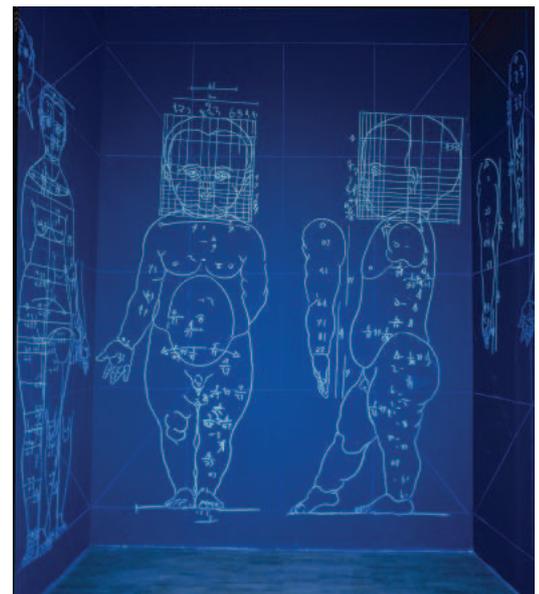
Commissaire générale : Isabelle Bertolotti  
Commissaires associé·e·s : Matthieu Lelièvre et Marilou Laneuville, accompagné·e·s de Bérangère Amblard et d'Auregann Le Bouffant



Steve McQueen  
*Something Old, Something New, Something Borrowed, Something Blue*, 1998  
Collection macLYON



Tracey Rose  
*San Pedro V (The Hope I Hope)*, 2005  
Collection macLYON



Pat Steir  
*The Final Self Portrait (détail)*, 1990  
Collection macLYON  
Photo : Blaise Adillon



Nathalie Djurberg & Hans Berg lors du vernissage de l'exposition *Mondjäger: Nathalie Djurberg & Hans Berg in Dialogue with Asger Jorn*, Kunstmuseum Ravensburg, Allemagne, novembre 2019  
© Djurberg & Berg ; Photo Wynrich Zlomke



Nathalie Djurberg & Hans Berg  
*Howling at the Moon*, 2022

Animation en stop motion, musique - Durée : 5'33"

Courtesy des artistes, Gió Marconi, Milan, Lissom Gallery, Londres/New York/Los Angeles/Shanghai/Pékin et Tanya Bonakdar Gallery, New York/Los Angeles

© Adagg, Paris, 2022

Les films d'animation et les sculptures du duo d'artistes Nathalie Djurberg et Hans Berg jouent des fantasmes, des obsessions et des peurs dans une esthétique volontairement outrée et « primitive », plongeant avec un humour noir dans le subconscient et la part sombre présente en chacun-e de nous.

Nathalie Djurberg modèle ses figurines à l'argile et à la plastiline, les habille de tissus et perruques et les anime en stop motion. Hans Berg, musicien et compositeur, signe une bande-son hypnotique qui donne vie et intensité à chacun de leurs films. Ensemble, ils créent des œuvres allégoriques et grotesques, chaotiques et euphoriques, burlesques et critiques, mettant en scène des personnages aux corps exagérés, parfois torturés, en lutte ou en osmose avec d'autres créatures, souvent animales ou inspirées de contes. Leurs œuvres fantaisistes aux récits transgressifs sont présentées dans des environnements immersifs, où images en mouvement, sculptures et compositions musicales se mêlent à d'étonnants décors.

Commissaire :

Marilou Laneuville, responsable des expositions au macLYON

Nathalie Djurberg et Hans Berg sont tous deux né-e-s en 1978 en Suède. Nathalie Djurberg vit et travaille en Suède ; Hans Berg vit et travaille à Londres (Royaume-Uni). Repéré-e-s dès 2008 par le macLYON à l'occasion de l'exposition *Rendez-vous* dédiée à la jeune création, leurs œuvres ont été notamment sélectionnées pour la 53<sup>e</sup> Biennale de Venise en 2009, pour laquelle ils ont été récompensé-e-s du Lion d'Argent. Nathalie Djurberg et Hans Berg ont été présenté-e-s lors de nombreux solo shows notamment à la Prada Rong Zhai à Shanghai, Chine (2021), au Moderna Museet à Stockholm, Suède (2018), au Perth Institute of Contemporary Arts, Australie (2016), au Minsheng Art Museum à Shanghai, Chine (2016), à l'Institute of Contemporary Art à Boston, États-Unis (2014), au Garage Center for Contemporary Art à Moscou, Russie (2013), etc.



Portrait de Jesper Just  
Photo : Nina Mouritzen

Jesper Just crée des œuvres qui prennent le plus souvent la forme de grandes installations vidéo sculpturales esthétiques, énigmatiques et immersives, dans lesquelles le spectateur-riche est invité-e à cheminer.

On assiste avec fascination aux parcours et situations de rencontres quasi surréelles et ambiguës de ses personnages, qui dépassent les codes et stéréotypes habituels. Ses œuvres, de qualité cinématographique, divergent toutefois du 7<sup>e</sup> art par leur rythme et la façon dont l'artiste s'écarte de la narration pour aller vers l'expérience totale.

Dans ses productions récentes, Jesper Just met en place de véritables écosystèmes mêlant technique, corps et nature : électrodes reliées aux corps de danseur·euse·s, systèmes aquaponiques, réseaux de tubes, câbles et dalles d'écrans LED... Technologie et nature convergent et fusionnent dans ce que l'artiste appelle lui-même une tech-poétique. Pour son exposition au macLYON, Jesper Just présente un film inédit qui mettra en scène la topographie émotionnelle d'un acteur capturée par une machine IRM lors d'un monologue.

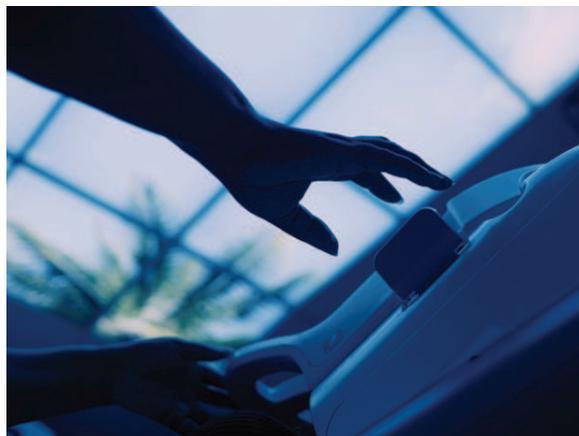
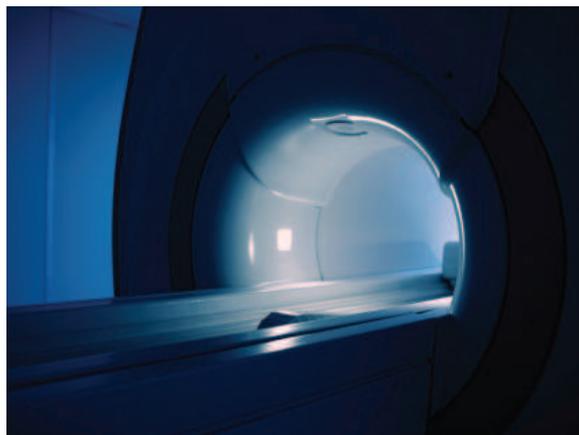
Jesper Just est né en 1974 à Copenhague (Danemark).

Il vit et travaille à Berlin (Allemagne).

En 2013, l'artiste représente le Danemark à l'occasion de la 55<sup>e</sup> Biennale de Venise. De nombreuses expositions personnelles lui ont été consacrées, notamment à la galerie Perrotin à Tokyo, Japon (2021) et New York, États-Unis (2020), au MAAT Lisbonne, Portugal (2019), au Palais de Tokyo à Paris, France (2015), etc.

Commissaire :

Matthieu Lelièvre, conseiller artistique au macLYON



Jesper Just, images préparatoires, 2022  
Courtesy de l'artiste et Perrotin  
© Kasper Tuxen